

Léon CARPENTIER, Saïgon corroyeur à l'enseigne *Au roi des jungles*

Léon Lucien CARPENTIER

Né à Paris IX^e, en 1858 (Acte inaccessible).

Avec Marie Chicot (Issoudun, 1862 (actes indisponibles)-Saïgon, 10 août 1936). Deux enfants naturels régularisés lors de leur mariage à Buenos-Aires, le 17 janvier 1887 :

— René Lucien Marius (Issoudun, 26 juillet 1883-Binh-dong, 27 février 1940) : marié à Mytho, le 25 juin 1910, avec Trân-thi-Khé. Dont 9 enfants parmi lesquels Paul, employé de la mairie de Saïgon ; Henriette Marthe (1912-1992), mariée à Saïgon, le 19 janvier 1945, avec François Paratge ; Sylviane, mariée avec Bruno Vogt, ingénieur de la [S.I.M.M. Denholm](#) ; et Marguerite-Mauricette, mariée avec André Crosnier de Briant, planteur : employé de commerce à Saïgon, agent de la police urbaine de Phnom-Penh, puis carrière comme commissaire de police à Cholon et Saïgon.

— Lucienne Jeanne, Marthe (Issoudun, 7 juin 1885-Paris XII^e, 11 septembre 1940) mariée à Cantho, le 6 novembre 1902, avec [Servais Durban](#), greffier-notaire. Modiste-couturière à Saïgon (maison Jane).

Deux enfants légitimes :

— Maurice Joseph (Malines, Belgique, le 8 février 1892) : marié au Cap Saint-Jacques, le 13 janvier 1916, avec Bluma Schmouschkovitch. Divorcé à Saïgon, le 20 juillet 1920. Remarié avec ? Employé de commerce, réserviste mobilisé au 5^e R.A.C. (1916), chef d'atelier aux [Établissements industriels de Saïgon](#), puis à la [Société de constructions de Levallois-Perret](#) (Anc. Éts Eiffel).

— Marguerite (Issy-les-Moulineaux, 19 nov. 1893), divorcée d'Arthur Louis Emmanuel Lafosse, remariée à Saïgon, le 1^{er} février 1913, avec [Lucien Héloury](#). Un projet de remariage avec Henry-Louis Dansan semble avoir avorté.

Employé de commerce à Paris (1883), 25 ans, domicilié rue Ducouëdic, XIV^e, avec Marie Chicot, 21 ans, couturière.

Arrivé en Cochinchine vers 1885.

Hôtelier à Mytho.

Reparti en Argentine (mariage en 1887), en Belgique (1892) et en France (1893).

De retour en Cochinchine vers 1900.

Employé de commerce.

Corroyeur à Saïgon.

Administrateur du journal [L'Opinion](#) (1913-1923).

Décédé à Saïgon, en mai 1926.

Séance du 7 janvier

3. — Demande de subvention adressée par M. Carpentier, à l'effet d'édifier un hôtel à Mytho.

(*Conseil colonial de la Cochinchine*, 1885, p. 160)

M. Carpentier a adressé au conseil une demande de subvention pour lui permettre de faire construire à Mytho un hôtel-restaurant sur un terrain dont il peut disposer à cet effet.

Tout en ne se montrant pas défavorable, en principe, à cette demande, votre commission vous propose de la renvoyer à l'Administration pour plus amples renseignements et avis.

Le rapporteur.

G. JANE.

M. LE DIRECTEUR DE L'INTÉRIEUR. — Cette demande a été adressée à l'Administration également ; pour les causes que j'ai énumérées précédemment au sujet de la création d'un hôtel au Cap Saint-Jacques, nous ne pensons pas devoir entrer dans cette voie.

M. le Président met aux voix les conclusions du rapport de la commission des affaires diverses qui sont adoptées par la majorité du Conseil.

Lors du mariage de Lucienne avec Durban à Cantho en 1902, ses parents habitent Saïgon. Profession inconnue.

LISTE DES ÉLECTEURS DE LA Cochinchine

(Liste législative et coloniale)

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1909, t. 2, p. 984-1016)

491 Carpentier (Léon-Lucien), employé de commerce, Saïgon.

Saïgon

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 139)

CARPENTIER (L.)

Corroyeur

(*Au roi des jungles*)

44, bd Luro.

Saïgon

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1916, p. 113)

CARPENTIER (L.)

Corroyeur

(*Au roi des jungles*)

44, bd Luro.

L'immeuble de l'*Opinion*

Audience de criées du tribunal de Saïgon du 18 décembre
(*Saïgon républicain*, 18 décembre 1924)

L'immeuble du journal l'*Opinion* (succession Héloury-Carpentier) a été vendu aux enchères publiques pour 50.100 p. et adjugé à M^e Lambert pour le compte de la Compagnie auxiliaire d'entreprises et chemins de fer de Paris.

Nécrologie
(*Saïgon républicain*, 11 mai 1926, p. 1, col. 2)

Ce matin à 7 heures, eurent lieu, au milieu d'une grande affluence, les obsèques de M. Léon Carpentier, décédé avant-hier soir, en son domicile, rue Testard, dans sa soixante-huitième année.

C'est un vieux colonial qui s'en va ; aussi laisse-t-il beaucoup de regrets parmi tous ceux qui l'ont connu.

Il vint pour la première fois à la colonie en 1883 et s'installa à Mytho où il dirigea l'hôtel de cette ville. Puis il vendit et parcourut l'intérieur où il contracta les fièvres qui l'obligèrent à rentrer en France où il resta pendant deux années.

Mais bientôt, le spleen du pays le prit et il revint ici en 1900. Il fut, pendant plusieurs années, administrateur du journal l'*Opinion*, qu'il quitta à la suite du départ de son gendre et directeur, M. Lucien Héloury.

À sa veuve éplorée, à ses enfants, MM. René Carpentier, commissaire du 3^e arrondissement, Maurice Carpentier, industriel, M^{me} V^{ve} Lucien Héloury, M^{me} et M. Durban, *Saïgon Républicain* présente ses condoléances les plus sincères.

Obsèques
(*Le Populaire d'Indochine*, 11 août 1936, p. 6, col. 5)
(*France Indochine*, 18 août 1936, p. 3)

Nous avons appris avec peine le décès de M^{me} Marie Carpentier [née Chicot], une des doyennes de la population française de la Cochinchine.

M^{me} Carpentier était âgée de 74 ans.

Plusieurs familles cochinchinoises sont touchées par cette perte : les familles Rossi, Bruneau, Durban, Vogt, Héloury, à qui nous présentons, ainsi qu'à M. Carpentier, commissaire de police à Cholon, et à M. Maurice Carpentier, chef des ateliers de Levallois-Perret, nos condoléances émues.

Les obsèques de M^{me} Carpentier
(*La Dépêche d'Indochine*, 11 août 1936, p. 2, col. 3)

C'est avec une réelle tristesse que les amis du commissaire de Binh-Dong apprendront le décès de M^{me} Marie Carpentier, survenu hier à son domicile.

Cette vénérable femme s'est éteinte à l'âge de 74 ans.

Ses obsèques ont eu lieu ce matin en présence de toute la police et d'une nombreuse affluence d'amis et connaissances parmi laquelle nous pûmes noter : MM. Testanière, , Robert, Spech, Goubert, Nhung, etc.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire, rue Charles-de-Cappe. Après que l'absoute fut donnée à la cathédrale, le cortège funèbre se dirigea au cimetière où M^{me} Carpentier peut connaître enfin le dernier repos.

Encore une fois, nous renouvelons à tous ceux que ce deuil affecte nos condoléances sincères.

Remerciement

(*La Dépêche d'Indochine*, 16 août 1936, p. 2, col. 6)

La famille Carpentier prie toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de la frapper de bien vouloir trouver ici l'expression de sa reconnaissance et ses bien sincères remerciements.

Saïgon

Avis de décès

(*Le Populaire d'Indochine*, 28 février 1940, p. 4, col. 7)

(*La Dépêche d'Indochine*, 28 février 1940)

M^{me} V^{ve} René Carpentier ;

M^{me} [née Marguerite Fischbach] et M. Paul Carpentier et enfants ;

M^{me} et M. J. Bozzi et enfants ;

M^{me} et M. Vogt et enfants ;

MM. Léon et Henri Carpentier ;

M^{lles} Carpentier ;

M^{me} et M. Maurice Carpentier [oubliés par *La Dépêche*] ;

M^{me} Veuve Heloury [née Marguerite Carpentier] ;

Les familles Carpentier, Bozzi, Vogt, Heloury, Durban, Fischbach et le personnel de la police ont la douleur de vous faire part du décès de :

M. René CARPENTIER,

commissaire de police de 1^{re} classe, chargé du 5^e arrondissement,

leur mari, père, beau-père, grand-père, frère, parent et allié, survenu à Binh-dong le 27 février 1940 à 16 heures 30.

Ses obsèques auront lieu le mercredi 28 février.

On se réunira à l'église Sainte-Jeanne d'Arc à Cholon à 17 heures ou au cimetière de Saïgon à 17 h. 30.

Le présent avis tient lieu de faire-part.
